

Chœur  
Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli. Les maîtres de ballet de village  
M'envient.

Chanteurs  
Longombé lõ nkán'é Lobengo, Longombé frère de Lobengo,  
Nsöyá, a, a, a. Me voici. (27).

Chœur  
Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli. Les maîtres de ballet de village  
M'envient.

Chanteurs  
Nkán'ěki Lóóli l'Onkoto  
Nsöyá, a, a, a. Frère de Lóóli et de Bonkoto.  
Me voici.

Chœur  
Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli. Les maîtres de ballet de village  
M'envient.

Chanteurs  
Longombé loó nkan'Ilonga  
Nsöyá, a, a, a. Longombé, frère d'Ilonga,  
Me voici.

Chœur  
Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli, e... Les maîtres  
M'envient.

Quelquefois dans les bebongó de grande pompe, le troisième et le quatrième chanteurs apparaissent d'une façon sensationnelle dans la scène, à ce moment. En effet, ils font leur entrée portés dans une somptueuse litière de bambous (ekala) peinte soit en rouge, soit en blanc, soit en noir, soit de façon alternée, transportée par six ou huit solides gaillards. Tout en chantant et en dansant, le ballet escorte cette litière en bon ordre jusqu'au centre de la place, où se fait la halte.

Voici comment un bonkómwá m'apparut à Mpendjwa, lorsque j'assistais à la danse bobongó : on avait fabriqué avec de vieilles loques d'habits, un monstre, un léopard énorme, magnifiquement décoré. Six gaillards portaient sur les épaules la litière où le chanteur et le léopard se tenaient debout. Tout en chantant et en dansant, le ballet escorta cette

Chœur

Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli.

Les maîtres de ballet de village  
M'envient.

Chanteurs

Longombé lõ nkán'é Lobengo,  
Nsöyá, a, a, a.

Longombé frère de Lobengo,  
Me voici. (27).

Chœur

Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli.

Les maîtres de ballet de village  
M'envient.

Chanteurs

Nkán'ěki Loóli l'Onkoto  
Nsöyá, a, a, a.

Frère de Loóli et de Bonkoto,  
Me voici.

Chœur

Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli.

Les maîtres de ballet de village  
M'envient.

Chanteurs

Longombé loó nkan'Ilonga  
Nsöyá, a, a, a.

Longombé, frère d'Ilonga,  
Me voici.

Chœur

Bebongó bí'ananga  
Bónjóká lobéli, e...

Les maîtres  
M'envient.

Quelquefois dans les bebongó de grande pompe, le troisième et le quatrième chanteurs apparaissent d'une façon sensationnelle dans la scène, à ce moment. En effet, ils font leur entrée portés dans une somptueuse litière de bambous (ekala) peinte soit en rouge, soit en blanc, soit en noir, soit de façon alternée, transportée par six ou huit solides gaillards. Tout en chantant et en dansant, le ballet escorte cette litière en bon ordre jusqu'au centre de la place, où se fait la halte.

Voici comment un bonkómwá m'apparut à Mpendjwa, lorsque j'assistais à la danse bebongó : on avait fabriqué avec de vieilles loques d'habits, un monstre, un léopard énorme, magnifiquement décoré. Six gaillards portaient sur les épaules la litière où le chanteur et le léopard se tenaient debout. Tout en chantant et en dansant, le ballet escorta cette



9. Arrivée des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bɛnkɔmwa ,  
bobongó des femmes de Besombi.



10. Arrivée du bɛnkɔmwa , bobongó  
des hommes Batwá d'Ibali-Ngongo.

litière jusqu'au centre de la piste, où elle fut déposée. A ce moment, la foule émerveillée ne contient plus son enthousiasme et applaudit à grands cris.

Epuisés, chanteurs et danseurs viennent se rassembler et s'asseoir : c'est une pause de deux à quatre minutes, qui consiste en exercices de respiration profonde, avant d'aborder la partie suivante.

### 3. Troisième partie ou troisième tableau du bobongó. Les "communications" (bobongó).

Après un petit repos qui a amené une détente salutaire, les danseurs, sous la direction du deuxième chanteur, se reforment en rectangle ou en carré, suivant leur nombre. Les instruments de danse et les voix mélodieuses des chanteurs se font de nouveau entendre. Les danseurs redescendent en piste : tout se ranime, tout réjouit les spectateurs, depuis l'enfant jusqu'au vieillard.

C'est le tableau le plus long du bobongó qui, seul, dure plus d'une heure, au point d'être fastidieux aux profanes. C'est aussi le tableau le plus savouré par les assistants, car c'est dans cette partie, et dans cette partie seule, que se font remarquer d'une façon toute particulière les talents musicaux de "ceux qu'on est venu admirer" : c'est notamment à ce moment que les notables présents parmi les assistants reçoivent des chanteurs leurs éloges individuels, toujours chantés. (nkómbé).

Puisque le bobongó est entièrement chanté, c'est dans cette partie également, qui porte par coïncidence le nom même de toute la danse, bobongó, que nous trouverons les mélopées et les duos les plus longs et les plus intéressants.

Le tableau bobongó est exécuté d'abord sous la direction du deuxième chanteur (bonkómw'óntóndó), appuyé du troisième chanteur; ensuite sous celle du premier chanteur ou maître de ballet lui-même (nyang'é nkoso) (28). Chacun d'eux fait chanter ses "paroles" (bitúmo) qu'il convient de ne pas confondre. En voici quelques exemples.

#### a) Les "paroles" du deuxième chanteur.

##### 1° Mélopées (bikéle).

Comme toujours, les mélopées contiennent, ici également,

des leçons de morale, des avertissements, des conseils, des réprimandes, des récits, etc... chantés pour l'édification tant des danseurs que des assistants.

C'est ainsi que dans les premiers vers de la mélodie suivante, on s'en prend à un polygame extrêmement jaloux, ce qui le rend ridicule. Après cela, les chanteurs mettent la jeunesse en garde contre un laisser-aller dans le domaine érotique : ils racontent, en chantant, un récit authentique et signalent finalement les conséquences fâcheuses, tant pour soi que pour les siens, qu'entraîne une recherche exagérée des plaisirs charnels.

Deux chanteurs (bonkomw'óntóndó et bonkomwa w'épé).

Papá Mbukw'Elingo  
Wě bont'óbáli  
Báíí Ensonsolo,  
Wé bont'ópólangé  
Lompónja lótwá.

Père Mbuku de Belingo,  
Toi qui comptes  
Tant de femmes,  
Toi qui ne tolères pas  
Les visites de la jeunesse.

Papá Mbukw'Elingo  
Wé bont'ópólangé  
Lompónja tókise  
Laá ng'ópólangé bakambo  
baíko,  
Kombá lopango ng'ókomb'  
ɛndɛɛ.

Père Mbuku de Belingo,  
Toi qui ne supportes pas  
Nous voir assis chez toi,  
Si ces choses t'irritent,

Elève une clôture comme les  
Blancs.

Deux chanteurs

Mputw'ékotóki basoke  
Angwětě baínto b'Ombomba,

Mputu, l'ami de femmes  
Sollicite les femmes de  
Bombomba,

Isoké nk'ángóyě nd'ótumbá.  
Aotána baínto b'Ombomba,

Une amie logeant dans sa maison  
Il vint trouver les femmes de  
Bombomba d'abord,

Nkámbá isok'onólíka  
Mbékí l'ákolo.  
Aíko baínto b'Ondongo b'  
osenge

Puis revint trouver son amie,  
Qui s'égosillait toute la soirée  
Alors les femmes de Bondongo,  
clan-chef

Bókólwa iyólend'Ombomba.

D'accourir pour voir ce qui se  
passait à Bombomba.

Aíko baínto b'Ombomba

Les femmes de Bombomba, ce  
jour-là,

Bápólangé lolóko .

"Lopungá, Longombé ángóyě

"La bisálo bí'akambo;

"Ko lá bankaá Imókó y'  
ólolo

"Bángóyě la bisálo bí'akambo"

Nkámbá nténdi l'enkondi  
Bókólwa iyósámb'ákambo.

Bókos'íkambo bólóngiá  
Mputw'eniónkondi;  
Kin'ímě íkambo bólóngiá  
Baínto b'Ombomba :

Bókos'íkambo bokóya  
Baínto b'osenge.

Loólende, baetí baetí :

Mputw'aówéla baínto b'  
Ombomba.

Chœur

Ko lá nyang'Oboko  
enē y'engambí enkínsó,  
Loólende w'ánd'áwéla  
Botúmbá l'olongo.

Un danseur

Igsh! Igsh! Igsh! Igsh!

Chœur

Nyang'Oboko  
enē y'engambí enkínsó  
Loólende w'ánd'áwéla  
Botúmbá l'olongo.

N'acceptèrent pas une telle vi-  
site.

"Lopungá, Longombé est venue,  
dit-on,

"Déposer des plaintes;

"Et même les grand'mères  
comme Imókó yololo

"Sont venues déposer plaintes".

Alors les juges et les chefs  
Se réunirent pour examiner  
ces affaires.

Dans une des palabres  
Mputu, le chef, fut approuvé;

Dans la seconde palabre

Les femmes de Bombomba  
furent approuvées :

Perdirent le procès

Les femmes de Bosenge  
(Bondongo).

Voyez donc où mènent les sol-  
licitations :

Mputu est tirillé à cause de  
femmes de Bombomba.

Et la mère Boboko (29)

Notre vieille,

Venez-la voir :

Victime de la conduite des  
siens. (30).

Eh bien! Eh bien! Eh bien!  
c'est ainsi.

Mère Boboko

Notre vieille

Venez-la voir :

Victime de la conduite des  
siens.

2° Compliments du deuxième chanteur (lobala ló nkómbé)  
Dès que la première mélodie est terminée, les chanteurs en entonnent une seconde, dont voici un exemple :

Deux chanteurs	
Tădöyá : tăyölanga	Ils ne sont pas venus : ils ont refusé
Báiyéné w'ém'b'longa.	De voir comment Ilonga danse.
Chœur	
Tăyöyá : tăyölanga	Ils ne sont pas venus : ils ont refusé
Báiyéné w'ém'b'longa.	De voir comment Ilonga danse (Refrain).

Le corps de ballet continue à répondre indéfiniment au refrain du récitatif entonné. Se déplaçant à peine, il exécute discrètement quelques pas de danse en tournoyant le chasse-mouches (ensanswá) vers la droite, puis vers la gauche, pendant que le bras gauche suit le mouvement montant et descendant.

Au même moment, les deux chanteurs se détachent du groupe. Chantant et dansant de tout leur être et soutenus par le crissement strident et cadencé des raclettes, ils vont trouver les assistants groupés tout autour de la piste. S'en prenant directement à eux, ils les interpellent, célébrant leurs qualités, critiquant leurs travers en des couplets merveilleusement improvisés :

"On vit" écrit René Tonnoir "au cœur même de la satire; d'une satire impénitente qui soulève des exclamations goguenardes parmi les spectateurs, débride leur hilarité, et sollicite leurs escarcelles. On se lève, on quitte sa place et l'on va offrir aux danseurs la récompense de leur talent; il va de soi que les notables interpellés donnent, les premiers, l'exemple de cette générosité : noblesse oblige." (31).

En principe, chaque catégorie de spectateurs, voire chaque personne importante, a son "appellation" ou qualification de danse (nkómb'é nsámbo). Il suffit de la citer devant le danseur musicien, qui invente alors sur place le rythme et la mélodie qu'il faut pour plaire le mieux possible à l'assistant. Emporté par le charme du chant, l'interpellé bat des mains en signe d'acquiescement et accorde généreusement une rémuné-

ration (1 à 500 francs) (bokóndo) au chanteur qui se tord agréablement devant lui.

Voici en guise d'exemple, quelques appellations que nous avons entendu chanter à Mpendjwa :

Bakata nkó mbindo.	Mains sans tâche.
Nkála nkó bilíkyá.	Ongles sans souillures.
Bakóti b'énkandá.	Rédacteurs de lettres.

(Le spectateur qu'on venait de chanter appartenait à la catégorie des intellectuels).

Un autre spectateur était un ancion militaire. Celui-ci possédait une machine à coudre, un fusil et, de plus, était parvenu à se faire construire une belle maison en tôles, au milieu des huttes de ses compatriotes. Tout cela a été pour lui un sujet de gloire dans la région : voilà, pour notre progressiste, de la matière toute préparée pour se voir exalté au milieu d'une foule considérable :

Tatá akendí nd'ósál'ósolá.	Père était allé au service militaire.
Asúndola nd'ósál'ósolá.	Il revint du service militaire.
Aókitela :	A son arrivée
Bokáko nd'ótóngá.	Ce fut un embarras pour le clan.
Ayááki l'asíni bá nsásamba;	Il apporta une machine à coudre;
Bondóki 'o njouw bólela :	Un fusil à éléphants se fait entendre :
Papá áséyé njouw nd'ótóngá.	Papa va exterminer les éléphants.
Aóleka ndé lokóto nsó l'ándé.	Il devient renommé comme nous.
K'anzanza bobákema :	En outre, des tôles sont clouées :
Botúmbá bónéne ng'óndélé.	Une grande maison comme d'un Blanc.
Bibósa bíbákáki banzanza :	Travaillèrent à la toiture :
Bolílo la Mbukw'elíngó,	Bolílo et Mbuke de Belíngó,
L'Itop'í Lomeka	Et Itope de Lomeka
La Mbombi'Akólo	Et Mbombi'Akólo
La Nsaita	Et Nsaita
La Nsa e'ebósá.	Et Nsa le jeune.
Baínto bólámba;	Les femmes s'occupèrent des repas;
Mă Njosele la Lokula	Mère Njosele et Lokula

La Nkoko l'Ilonga i Itendo,  
L'Ipaya y'Andele l'Okatola.

Et Nkoko et Ilonga d'Itendo  
Et Ipaya d'André et de  
tola.

Les danseurs eux-mêmes sont aussi l'objet d'éloges  
la part du deuxième chanteur. Voici, en guise d'exemple,  
quelques mentions élogieuses pour certains danseurs :

"Pápó! kumó! biínd'ěbeele  
bakangatya."  
Nkómb'Ikólé l'Ilonga.

"En acrobate, ainsi terminé  
mâle!"  
C'est le surnom d'Ikólé  
d'Ilonga.

Bobongó, tǔnkósele Ilonga y'  
obongó,  
Ebos'ení ákata ngá nkóí

Bobongó, cherche-moi Ilonga  
le danseur,  
Jeune homme aux mains  
léopard (32).

Ntólo ngá nsímá,  
Bolángala w'émbengá.

Poitrine de nsimbá  
Beau comme une colombe

On'uúlékelé ng'endELE

Amateurs des œufs comme  
les Blancs

Bǔngongo, epóke mbó.

Bǔngongo, l'opiniâtre.

Bekémbé la mbale Minya

Bekémbé et Minya, les  
amis,

Bapolobúnge nd'ókili' óyǔnkumá.

Personne au monde ne  
ignore (33).

Bobónd'ǔ Liatá l'Osépé,  
L'Ilonga y'Oyeké.

Bobónd'ǔ Liatá et Bontamba  
Et Ilonga de Boyeké.

Engambi'ǔntamba on'ókungú

Notre aîné Bontamba  
Bókungú

Bonwémí nd'ílongo y'onongé.

Placé à la tête d'une  
nombreuse.

Choeur

Tǔyǔyá : tǔyǔlanga

Ils ne sont pas venus  
refusé

Báiyéné w'emb'Ilonga.

De voir comment Ilonga

Chanteurs

"Bokungú boókáté mpemba..

"Arbre bokungú aux  
énormes.

Emí w'ǔnkúm'Ontáku.

C'est moi, le puîné

Ilonga, mí mélé :  
Mposo iímbel'ésongó.

Ilonga, moi-même :  
Ce sont là les éloges que  
m'adressent les natifs de  
Bésongó.

Chœur  
Tăyöyá : tăyölanga  
Báiyεε w'emb'Ilonga.

Ils ne sont pas venus : ils ont  
refusé  
De voir comment Ilonga danse.

3° Appel du maître de ballet (lobéla ló nyang'é nkoso).

Les chanteurs abandonnent tout doucement les spectateurs qu'ils viennent de régaler de nombreux compliments, et regagnent la troupe demeurée à danser un peu au milieu de la piste. Puis, dans un sursaut des rythmes, danseurs et chanteurs se réunissent et mettent fin à la longue mélodie chantée depuis longtemps. Alors c'est une pause qui consiste en exercices respiratoires pendant quelques minutes. Après cela, les danseurs s'accroupissent, tandis que quatre chanteurs, s'étant un peu écartés des autres, se répartissent en deux groupes de deux et s'accroupissent à leur tour. Bientôt en attendant l'entrée triomphale du maître de ballet (nyang'é nkoso), les chanteurs entonnent un duo où ils font entendre alternativement leurs voix mélodieuses (njeló).

Au point de vue musical, ce duo contient tout ce qu'on peut imaginer de beau pour une oreille musicale. En l'entendant, l'âme s'élève spontanément vers les joies toutes pures du monde artistique. Mais le style, assez imagé, porte atteinte à la compréhension et à la profondeur des idées exprimées.

Voici le duo (njeló) qui a été chanté alors par l'équipe de danse que nous avons étudiée à Mpendjwa :

1<sup>er</sup> groupe de chanteurs

Nsám'b'óbanga nd'ékolo,

Nkám'bá nyang'y'öbongó  
áyöla nd'óngalá

"Ekop'e nkoi

"Bapobale bamángi :

Nyang'y'öbongó

Tu commenceras à danser des  
pieds,

Puis le maître de ballet fera son  
entrée dans la piste

"Les taches de la peau de léopard

"On ne les compte pas :

Les "paroles" du maître de ballet

La Nkoko l'Ilonga i Itendo,  
L'Ipaya y'Andele l'Okatola.

Et Nkoko et Ilonga d'Itendo  
Et Ipaya d'André et de  
Okatola.

Les danseurs eux-mêmes sont aussi l'objet d'éloges  
la part du deuxième chanteur. Voici, en guise d'exemple,  
quelques mentions élogieuses pour certains danseurs :

"Pápó! kumo! biínd'ěbeele  
bakangatya."  
Nkómb'Ikólé l'Ilonga.

"En acrobate, ainsi tombe  
mâle!"  
C'est le surnom d'Ikólé  
d'Ilonga.

Bobongó, tñnkósele Ilonga y'  
obongó,  
Ebos'ení ákata ngá nkoi

Bobongó, cherche-moi  
le danseur,  
Jeune homme aux mains  
léopard (32).

Ntólo ngá nsímbá,  
Bolángala w'émbengá.

Poitrine de nsimbá  
Beau comme une colombe.

On'uúlékelé ng'endele

Amateurs des œufs comme  
les Blancs

Bǒngongo, epóke mbó.

Bǒngongo, l'opiniâtre.

Bekémbé la mbale Minya

Bekémbé et Minya, les  
amis,

Bapolobúnge nd'ókili' òyǒnku-  
má.

Personne au monde ne  
ignore (33).

Bobónd'ǒ Liatá l'Osépé,  
L'Ilonga y'Oyeké.

Bobónd'ǒ Liatá et Osépé  
Et Ilonga de Boyeké.

Engambi'ǒntamba on'ókungú

Notre aîné Bontamba, aîné  
Bókungú

Bonwémí nd'ílongo y'onongé.

Placé à la tête d'une famille  
nombreuse.

#### Choeur

Tǎyǒyá : tǎyǒlanga

Ils ne sont pas venus : ils  
refusé

Báiyéné w'emb'Ilonga.

De voir comment Ilonga

#### Chanteurs

"Bokungú boókáté mpemba..

"Arbre bokungú aux racines  
énormes.

Emí w'ǎnkúm'Ontáku.

C'est moi, le puîné de

Ilonga, mí mélé :  
Mpɔsɔ íímbel'ɛsɔngó.

Ilonga, moi-même :  
Ce sont là les éloges que  
m'adressent les natifs de  
Bɛsɔngó.

Chœur

Tăyŏyá : tăyŏlanga

Ils ne sont pas venus : ils ont  
refusé

Báiyɛɛ w'emb'Ilonga.

De voir comment Ilonga danse.

3° Appel du maître de ballet (lobé lá ló nyang'é nkoso).

Les chanteurs abandonnent tout doucement les spectateurs qu'ils viennent de régaler de nombreux compliments, et regagnent la troupe demeurée à danser un peu au milieu de la piste. Puis, dans un sursaut des rythmes, danseurs et chanteurs se réunissent et mettent fin à la longue mélodie chantée depuis longtemps. Alors c'est une pause qui consiste en exercices respiratoires pendant quelques minutes. Après cela, les danseurs s'accroupissent, tandis que quatre chanteurs, s'étant un peu écartés des autres, se répartissent en deux groupes de deux et s'accroupissent à leur tour. Bientôt en attendant l'entrée triomphale du maître de ballet (nyang'é nkoso), les chanteurs entonnent un duo où ils font entendre alternativement leurs voix mélodieuses (njeló).

Au point de vue musical, ce duo contient tout ce qu'on peut imaginer de beau pour une oreille musicale. En l'entendant, l'âme s'élève spontanément vers les joies toutes pures du monde artistique. Mais le style, assez imagé, porte atteinte à la compréhension et à la profondeur des idées exprimées.

Voici le duo (njeló) qui a été chanté alors par l'équipe de danse que nous avons étudiée à Mpendjwa :

1<sup>er</sup> groupe de chanteurs

Nsám b'óbanga nd'ékolo,

Tu commenceras à danser des  
pieds,

Nkám bá nyang'y'ŏbongó

Puis le maître de ballet fera son  
entrée dans la piste

áyŏla nd'óngálá

"Les taches de la peau de léopard

"Ekop'e nkoi

"On ne les compte pas :

"Bapobale bamángi :

Les "paroles" du maître de ballet

Nyang'y'ŏbongó

Bápóbalé bitúmo.

Ikoló n'ínkónḡa,  
Ilonga nd'ópεκo,  
Ibúla ndé lokolé :  
Ayōsangélé băng'ănkumá  
b'óléngá.  
Emi améélé,  
Bolanga b'úkóngó  
"Etumb'εkóngo, beléngá.  
"Etumb'ebongó, beléngá."

On ne les compte pas.

Ikoló, les instruments "bankónḡa"  
Ilonga, le gong,  
Ibúla, le petit tam-tam :  
Il arrive mentionnant toutes  
les attrapes.  
Moi-même,  
Hampe-de-lance : (34)  
"Des attrapes dans les luttes.  
"Des attrapes dans les compé-  
titions chorégraphiques."

Deuxième groupe de chanteurs

Ikoló, n'ínkónḡa,  
Ilonga, nd'ópεκo  
Ibúla ndé lokolé :  
Ayōsangélé băng'ănkumá, b'  
éléngá.  
Emi améélé,  
Bolanga b'úkóngó :  
"Etumb'εkóngo, beléngá.  
"Etumb'ebong'éléngá..."

Ikoló, les instruments "bankónḡa"  
Ilonga, le gong,  
Ibúla, le petit tam-tam :  
Il vient révélant toutes les attra-  
pes.  
Moi-même,  
Hampe-de-lance :  
"Des attrapes dans les luttes.  
"Des attrapes dans les compé-  
titions chorégraphiques..."  
(35).

Premier groupe de chanteurs

Benkómō ndélé-ndélé

Lokyo ndεlu-ndεlu

Nyang'ílombo,  
Benkómw'ákwěta.

Nyang'i'óbongó  
Benkómw'ákwěta.

Chœur

Nyang'i'óbongó  
Benkómw'ákwěta

O vampire aux ailes membra-  
neuses. (36)

O écureuil volant aux ailes  
désossées.

O abeille reine,  
Les chanteurs vous appellent.

Maître de ballet  
Les chanteurs vous appellent.

O maître de ballet  
Les chanteurs vous appellent.

b) Arrivée sensationnelle et "paroles" du maître de ballet.

1° Arrivée sensationnelle du maître de ballet (enhanha).

Le maître de ballet, comme on le sait, est le personnage principal de toute l'équipe de bobongó. Grâce à ses talents musicaux exceptionnels, il est reconnu chef de son équipe. C'est le metteur en scène. En sa qualité de chef, il reçoit les honneurs et le respect dus à celui qui est à la tête des autres. L'attention toute spéciale, tant des danseurs que des spectateurs, est centrée sur lui.

Le maître de ballet est le chanteur authentique, les autres ne sont que ses "assesseurs", ses moniteurs.

Absent jusqu'ici, le maître de ballet va entrer de façon spectaculaire dans la scène.

Dès que le chœur tout entier a lancé le dernier appel, on impose un grand silence d'attente. Bientôt, c'est le délire : un enthousiasme indescriptible s'empare de la foule des spectateurs à l'apparition d'une grande litière portée sur les épaules par six gaillards et escortée par les bingwa (37). Deux hommes sont assis sur la litière : bonkómw'óntóndó (premier chanteur) à gauche, et le maître de ballet à droite. Celui-ci porte sur la tête un magnifique bokánga, ou bonnet en fibres tressées, richement orné et surmonté d'une touffe de plumes de coq. A la main droite il tient un ikákáláká ou couteau d'apparat; un grand lokúnja ou pagne lui ceint les hanches. Tout le reste du corps, depuis la tête jusqu'aux pieds, est peint de couleurs variées, donnant l'impression d'une peau de léopard.

Tandis que le cortège chorégraphique s'en va vers le centre de la piste, le maître de ballet chante.

Voici le texte du chant que nous avons alors entendu chanter. Le maître de ballet Bokóngó, chantait la succession des maîtres de ballet dans son équipe.

Maître de ballet

Mbói mpényé.

Iyanja la Ndongó babáki  
belyo.

Ibó, babáki belyo  
Bótíkela Embél'ayombe.

J'abhorre les discussions.

Iyanja et Ndongó furent chefs  
de danse.

Oui, ils furent chefs de danse  
Embéle leur succéda.

Embél'áoyomba;  
Aotíkela Ikoto l'Okauw.

Nkámhá Ikoto l'Okauw  
Bótíkela Bókóngó l'Ilonga.

Ntáng'énjólák Okapa,  
Njõla ng'Ondéléé w'étumba.

Nkán'i'Ololo b'Osano,  
Njõla nd'ákáká l'ekolo.

Nkisí nd'ótumbá,  
Bosenge bónjéta itótumb'  
élyo.

Nyang'í obongó njaíbola :

Ibang'ingámbangé bongalá  
b'Osenge.

Ko mí nkõwámí ? ...  
Bosenge bóbáta bonéne b'  
úkambo.

Bókóngó mbõyákáké ngonga  
y'óbéte :

Nkán'í Mbengo bóntíka ndéli.

Chœur

Mbõyákáké ngonga y'óbéte:

Nkán'í Mbengo bóntíka ndéli.

Maître de ballet

Lónsúlóyá bolito ng'íbómba :

Nyang'í'obongó nkénde mía-  
mélé.

Chœur

Losúlóyá bolito ng'íbómba :

Embéle dansa;  
Ikoto et Bokauw lui succédèrent.

Puis à Ikoto et Bokauw  
Succédèrent Bókóngó et Ilonga.

Quand je fis mon entrée à Bokapa,  
J'entrai en "Blanc de l'Etat" (38).

Frère de Bololo de Bosano,  
J'apparus à pied.

J'étais chez moi,  
Quand les natifs de Bosenge  
m'invitèrent pour danser.

Maître de ballet, je me de-  
mandai :

Comment je paraîtrais dans la  
cour du village-chef.

Et moi si je venais à mourir ? ...  
Bosenge aurait une grave af-  
faire. (39).

Quand j'arrivais, moi, Bókóngó,  
les tam-tams se faisaient  
entendre :

On arborait des drapeaux pour  
moi, frère de Mbengo.

A mon arrivée, les tam-tams  
battaient :

On arborait des drapeaux pour  
moi, frère de Mbengo.

Descendez-moi, le "lourd comme  
la glaise" :

Maître de ballet je continuerai  
à pied.

Descendez le "lourd comme



11. Arrivée spectaculaire du nyang'e nkoso  
des hommes d'Ibali-Ngongo.



12. La grande enceinte d'ilεkε est abattue :  
enhanha des femmes de Bopale.

la glaise" :

Nyang'í'obongó ákende n'ámé- Le maître de ballet ira à pied.  
lé. (40).

Cette scène de l'arrivée du maître de ballet est donc accompagnée d'un enhanha ou ensansa. Cet ensansa n'est rien d'autre qu'une invention artistique du maître de ballet, qui doit accompagner celui-ci lors de son entrée en scène.

L'ensansa est de forme variée, différent à chaque sortie de bobongó; il représente ordinairement quelque chose de bien déterminé. C'est ainsi que l'ensansa que nous avons vu et que nous venons de décrire représentait le tipoy dans lequel les nkumu (chefs) étaient autrefois portés durant leur voyage. Le bokómw'óntóndó assis à côté du maître de ballet dans la litière représentait le greffier du chef. Il y a donc ici une allusion à l'autorité du chef traditionnel représenté par le maître de ballet. C'est pourquoi celui-ci reçoit dans cette scène les honneurs dus au chef traditionnel.

## 2° Présentation du maître de ballet (wa ámbá).

Le maître de ballet descend de son trône et prend en mains la direction de l'équipe. En ce moment, on chante un des plus beaux récitatifs du bobongó, au point de vue musical. Voici le texte de celui que chantait alors l'équipe de danse de Mpendjwa :

Quatre chanteurs

Wáyá lõmimele Bokóngó : Wáyá (41), venez saluer Bokóngó :  
Bokóngó, w'õnε. Bokóngó, salut.

Ko Liókó lõmimele Bokóngó : Liókó aussi venez saluer Bokóngó :  
Bokóngó, w'õnε. Bokóngó, salut.

Bokóngó, nyam'ingai, Bokóngó, horrible animal (42)  
Bobongó, w'õnε. Maître de ballet, salut.

Longombé lõ nkán'í Mbengo, Longombé (mandoline), frère  
de Mbengo,  
Bokóngó, w'õnε. Bokóngó, salut.

Chœur

Igsh, Bokóngó, lias'í njouw, Eh bien, Bokóngó, jeune éléphant  
Aǎtóp'ongáá. Piétine le sol (20 fois).

On est alors de nouveau devant une de ces scènes qui laissent dans la mémoire une impression, un souvenir inoubliable.

Les danseurs se rangent en carré ou en rectangle selon leur nombre. Bientôt le maître de ballet entonne un long et mélodieux solo qui doit témoigner de ses exceptionnelles qualités artistiques. En même temps, tous les instruments de musique se font entendre. Emportés par un rythme qui ne fléchit pas, les meilleurs sujets de l'équipe se déploient, fiers, l'œil fixé sur le maître de ballet. Armés, peut-on dire, de leur *binsanswá* (chasse-mouches) à droite et de leur *basángá* (hochet double) à gauche, les danseurs tracent dans l'air, devant eux, des demis-cercles horizontaux. Dans un ensemble impeccable, soulevant tantôt une jambe, tantôt l'autre, ils avancent, reculent, glissent à droite, à gauche, se séparent apparemment en désordre, se reforment en quinconce, pour recommencer à bondir, à tourner, à s'agenouiller.

Puis, se détachant des danseurs et accompagné par deux *bɛnkómwá*, chanteurs, et deux autres qui jouent de la raclette, le maître de ballet parcourt la piste en tous sens, lançant des défis aux rivaux.

### 3° Les "paroles" du maître de ballet (*bekólé*)

#### Premier dialogue.

Les défis épuisés, danseurs et chanteurs se rassemblent et s'accroupissent. Puis, après quelques moments de repos, de respiration profonde, le maître de ballet et le chœur entonnent un long et mélodieux dialogue, contenant des leçons, des avertissements, des conseils, des réprimandes, des récits historiques, etc...

Voici le texte de celui qui a été chanté par l'équipe de Mpendjwa :

#### - Désapprobation de la prostitution.

Les femmes qui abandonnent leurs maris constituent chez les Ekonda, comme ailleurs, une source de désordre, tant moral que social. Le maître de ballet s'attaque à ces infidèles en dénonçant certains des motifs secrets qui leur dictent cette conduite scandaleuse : l'amour de l'argent et l'incapacité à faire de la cuisine.

Chanteurs

Belamb'ě Mpia

Ndépé, oótóné nyó baómé no ?

Belamba, filles de Mpia (bis)

Jeunes femmes, pourquoi dé-  
laissez-vous vos maris ?

Chœur

Igsh!

Ndépé oótóné nyó baómé.

Allons!

Jeunes femmes, vous délaissez  
vos maris

Imetwá nd'énjémbá mwe.

C'est pour attraper les céliba-  
taires.

Lokendo lõkinyó

Nko nd'íkótá la séngi.

Vos démarches sont guidées  
Par la recherche de l'argent.

Bálobélé :

Balámb'obé.

On vous l'a dit :

Vous ne savez pas préparer.

Tóléki mpélé,

Nous avons mangé les queues  
de poissons,

Ko tóbók'eté nd'iléke...

Et avons jeté les têtes dans  
l'iléke. (43).

- Amour du prochain.

Chez les Ekonda, on ne va jamais attaquer son ennemi dans sa propre maison par peur de la réaction collective du clan de l'attaqué. Alors les attaques s'opèrent sur les routes et les voies publiques. Le passage suivant montre une fois de plus le rôle éducatif du bobongó qui, sous diverses raisons, interdit toute attaque sur les voies publiques.

Trois chanteurs

Boboko bó mbóka

Bápónyángél'óníngá.

Voie publique

On ne l'interdit pas au prochain.

Ntóngokéká nd'óboko,

Tu n'attaqueras pas sur la voie  
publique,

Omwěneke ðkòkòsélé.wáli.

Pas même celui qui vit avec ta  
femme.

Bobok'ómbóka bálek'ǎ bilímá

Sur la voie publique passent  
aussi les génies,

Ko elímá ntóngokéká nd'óboko. Et le génie est inattaquable (44).

Bobok'ǒmbóka báleka nko lá bǎwé Ko ntóngwakéká nd'óboko.	Sur la voie publique passent aussi les morts (45) Et tu ne les arrêteras pas.
Bobok'ǒmbóka báleka nko lá bibósá Ko ntóngwakéká nd'óboko.	Sur la voie publique passent aussi les enfants Et tu ne les arrêteras pas sur la voie publique (46).

- Récits historiques.

C'est ici que les maîtres de ballet parlent du passé. Ils peuvent ainsi, tout en chantant, raconter les origines des Ekonda, du village, du clan, etc..., parler des guerres, des victoires et des défaites de la région; rappeler l'arrivée des Blancs et les ennuis qu'elle entraîna au début, les événements et les actualités de l'époque, etc...

Le maître de ballet, qui dirigeait l'équipe de danse que nous avons étudiée, a préféré parler cette fois-là, de quelque chose qu'il avait vécu lui-même.

Trois chanteurs

Besál'ésálá....	Des corvées, toujours des corvées.
Bobong'áǒkende Nkíli n'ímonga.	Bobongó vint au centre de Kiri. (47).
Bekol'ěnci tǎk'ónkámá Bobongó bóntínda Bókómú b'Úpoku.	En moins de cent jours, Bobongó je fus envoyé à Bókómú d'Úpoku.
Bobongó nko nkisí nd'ótúmbá, Ngwéně Itámbá la Yabi :	Bobongó j'étais à la maison, Quand je vis Itámbá et Yabi :
"Longombé lǒ nkán'e Lobengo, "Tóókúkola itótumb'élyo."	"Longombé, frère de Lobengo, "Nous sommes invités à danser".
Nkán'ǎ Mbengo Nsǒkita Bólóngó w'Enkosi.	Frère de Mbengo, Me voici à Bólóngó de Benkosi.
Lǒkimí lonsango, Lóokit'Ilángá-l'Ákonda.	La nouvelle de mon arrivée Se répandit parmi les Ilángá-l'Ákonda.
Nkisí nd'ótúmbá, Ngwéně Botéi l'Imana :	J'étais à la maison, Quand je vis Botéi et Imana :

Chœur

Bobolé-bobolé boónsang'  
étúmba  
Bokóng'áoyá nd'élyo :  
Lá bibósá lá baínto bósula.

Troublant comme une annonce  
de guerre,  
Bokóngó s'amène pour danser :  
Et les enfants et les femmes  
s'en réjouissent.

Chanteurs

Bokóng'álel' onkandá  
Hun! Hun! Hun!  
Bamotí'ánkotébonda :  
Bómpíma bonkandá, e, e, e!

Bokóngó pleure d'être illettré :  
Ah! Ah! Ah!  
Les civilisés m'ont fait du tort :  
Ils ne m'ont pas appris à lire.  
(50).

Chœur

Bobolé-bobolé boónsang'  
étúmba,  
Bokóng'áoyá nd'élyo :  
Lá bibósá lá baínto bósula.

Troublant comme une annonce  
de guerre,  
Bokóngó s'amène pour danser  
Et les enfants et les femmes  
s'en réjouissent.

Chanteurs

Nkán'í Mbengo njě nkómbé :  
Bán'ă nkókó luúsama nkómbé.

Frère de Mbengo, je deviens  
épervier :  
Poussins, fuyez l'épervier.

Chœur

Bobolé-bobolé boónsang'  
étúmba  
Bokóng'áoyá nd'élyo :  
Lá bibósá lá baínto bósula.

Troublant comme une annonce  
de guerre,  
Bokóngó s'amène pour danser :  
Et les enfants et les femmes  
s'en réjouissent.

Deuxième dialogue.

Le premier dialogue terminé, il y a pause. Il s'agit de nouveau de quelques moments de détente salutaire. Après cela, on commence le second dialogue, suivi d'un troisième et parfois même d'un quatrième (bimbongó). Ce sont plutôt des dialogues chantés. Leur contenu est constitué presque uniquement de provocations, de défis aux équipes rivales, d'allusions multiples à des situations antérieures. Tout cela

Un chanteur

"Bongambí'onwé mbuli'aséké" "Grandeur de "mbuli" dans les cornes" (53).

Quatre chanteurs

Ban'ã nkoï  
Bópéndé boyéli w'étúmba.

Les petits de léopard  
Lui sont plus habiles à la bataille.

Un chanteur

"Bob"ónsámbo  
"Bápóbék'a mbémbé.  
"Omwěneke l'ábútu bãmbõy'ánjolo."

"Une exécution de danse ratée  
"N'est pas à comparer aux lamentations  
"Même si les invités s'en moquent." (54).

Un chanteur

Ntek'Ipóku  
Etóliłáke nko lobándó

La fête d'Ipóku  
N'attend que nouvelle lune. (55).

Quatre chanteurs

Bána b'Epale  
Bónkíma bokímo nd'óloi.

Les enfants d'Epale  
M'ont hué en pleine danse. (56).

Un chanteur

Banyányo la Mbongo  
Lá baálí lá baóme :

A Banyányo et Mbongo  
Tant chez les femmes que chez les hommes

Chœur

Babúleyo báyé nsai  
Ng'ékáli bóbúta.

Les attractions terminales  
semblent  
Soutenues par les revenants.  
(57).

Un chanteur

Enduúndũ íkongó  
Mpa kákwa.

Vieux piège à sangliers  
Déclenche-toi donc. (58).

Quatre chanteurs

Báyapola bán'ã nsombo  
Bekálo nd'ápeke.

Les jeunes sangliers  
Sont blessés aux épaules. (59).

Un chanteur

"Kalákalá

"Terrain herbeux

Chœur

Angókosě besáko itwék'ábandi. Va apprendre à tisser. (62).

Un chanteur

Bololu b'Upeké mp'ákendé : Bololu d'Upeké est mort :

Quatre chanteurs

Nsango y'ótíkí lón'úúk'apoku. Les traditions sont transmises à celui qui prend soin de pièges.

Un chanteur

Bapoku b'óbongó. Les pièges du maître de ballet

Chœur

Nsang'yě nk'ingai. Ce sont des paroles épatantes (63).

Ici, le chœur tout entier reprend le chant qui a été dit d'une façon alternée :

Itáák'ibüké w'émbongó : Voyages pleins de souvenirs :  
Nkend'íkend'émí Ce sont ceux que j'ai effectués  
Bobálá l'Olía. A Bobálá et Bolía.

Emí Balombo Moi Balombo  
Buúmb'ó nkókó ? Etre égoïste ?  
Bón'óyang'ósang'ény'áné. Quel mensonge vous avez dit là.

Yá babútu bókítél'ékändé ? A-t-il eu des hôtes chez lui ?  
Bólake nd'ótúmbá Quittent-ils sa maison  
Bótókemb'ilólu ? Sans avoir mangé ?

Isála iísál'émí l'Atw'óbé : Pas de pires voisins que les  
Batwá :  
L'ékos'ěpámí nkela A peine inventé - je quelque chose  
K'Atw'ásókela. Que les Batwá l'imitent.

Kǒ nyó, bán'a bébong'aibósá Les jeunes maîtres de ballet  
Ma e! mboko bópétolo Ma mère! voilà qu'ils déprécient  
Bobongó b'úlombo. Le maître de ballet, reine des  
abeilles.

Kǒ nyó, bán'a b'ébong'áibósá Et vous, jeunes maîtres de ballet  
Mǎ! mboko lópétolo Comment! vous dépréciez  
Bobongó b'úlombo. Le maître de ballet, reine des  
abeilles.

Chœur

Angókosě besáko itwék'ábandi. Va apprendre à tisser. (62).

Un chanteur

Bololu b'Upeké mp'ákendé : Bololu d'Upeké est mort :

Quatre chanteurs

Nsango y'ótíkí lon'úúk'apoku. Les traditions sont transmises  
à celui qui prend soin de pièges.

Un chanteur

Bapoku b'óbongó. Les pièges du maître de ballet

Chœur

Nsang'iyě nk'ingai. Ce sont des paroles épatantes  
(63).

Ici, le chœur tout entier reprend le chant qui a été dit  
d'une façon alternée :

Itáák'ibŭké w'émbongó :

Nkend'íkend'émí

Bobálá l'Olíá.

Emí Balombo

Buúmb'ó nkókó ?

Bon'óyang'ősang'ény'áné.

Yá babútu bókítél'ékändé ?

Bólake nd'ótúmbá

Bótókemb'ilolu ?

Isála iísál'émí l'Atw'óbé :

L'ékos'ěpámí nkela

K'Atw'ásőkela.

Kě nyó, bán'a bébong'aibósá

Ma e! mboko bópétolo

Bobongó b'úlombo.

Kě nyó, bán'a b'ébong'aibósá

Mă! mboko lópétolo

Bobongó b'úlombo.

Voyages pleins de souvenirs :  
Ce sont ceux que j'ai effectués  
A Bobálá et Bolía.

Moi Balombo

Etre égoïste ?

Quel mensonge vous avez dit là.

A-t-il eu des hôtes chez lui ?

Quittent-ils sa maison

Sans avoir mangé ?

Pas de pires voisins que les

Batwá :

A peine inventé - je quelque chose  
Que les Batwá l'imitent.

Les jeunes maîtres de ballet

Ma mère! voilà qu'ils déprécient

Le maître de ballet, reine des  
abeilles.

Et vous, jeunes maîtres de ballet

Comment! vous dépréciez

Le maître de ballet, reine des  
abeilles.



13. Le corps de ballet bobongó des femmes Batwá  
d'Ibali-Ngongo s'ébranle.

Terrain herbeux

"Je ne crains pas la honte"

"L'audace de nous"

"C'est le nom de la mère de  
Bobongó"

"Tam-tam"

"Quelques le manque de terre"

"Mes batwá "parler"

"On m'emmène à Bokanga."

(64)